

Choisir la cause des femmes

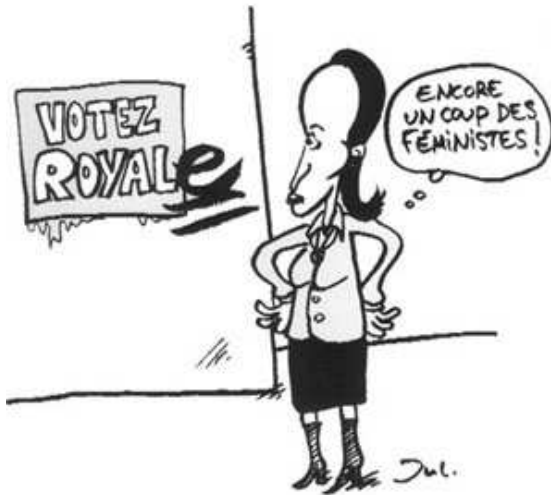
ÉDITO : Dessine-moi un(e) Président(e) de la République

Par Gisèle Halimi

Personne n'y échappera. Dans les interviews (en vrais coq à l'âne) dans les réunions, à table, au travail, la question est posée. Impossible d'esquiver, de temporiser. Un forcing médiatique a décidé pour nous.

Choix quasiment imposé. Une femme à l'Elysée, c'est pour demain. Car ajoutent les commentateurs, le temps des femmes au pouvoir advient enfin.

Le battage des images et des mots rend inaudibles nos objections. Dire que pour nous « le temps des femmes » ne se confond pas avec le « temps de l'autre sexe », biologiquement parlant. Que le progrès réel, la parité en politique et le partage du pouvoir exigent qu'à même compétence, choix et programme, une femme entre enfin à l'Elysée, paraîtra excessif, voir capricieux. Ajouter qu'il ne suffit pas de régner dans les sondages et de donner de soi une image fraîche et avenante pour devenir la « candidate des femmes » semblera le fruit d'esprits chagrins.



Le changement, oui. Une femme présidente, oui. Quelle femme, quel programme, quelles capacités ? Faut-il oublier que l'élection du Président de la République française, dans le cadre d'une Constitution lui attribuant d'immenses pouvoirs (dans le domaine intérieur comme à l'étranger) ne peut se jouer sur des blogs et de simples fantasmes d'avenir ? Faut-il oublier que les attentes des citoyens à l'égard d'une Présidente se doublent des attentes particulières des citoyennes ?

Doit-on enfin accepter que cette dictature médiatique pour la promotion d'une nouveauté (une femme à l'Elysée) efface la perception des discriminations qui frappent encore les femmes et qui sabotent l'application de la loi sur la parité en politique ? Pour prendre un seul exemple : *sait-on qu'aujourd'hui, après tant d'avancées, la charge de concilier vie professionnelle, engagement politique et vie familiale pèse essentiellement sur les femmes ?*¹

Si dans le partage des tâches, dans les salaires, dans les responsabilités qui font le tissu de notre vie, les femmes demeurent les marginales, les discriminées, les oubliées, comment considérer que la seule élection d'une femme - tel un coup de baguette magique - fera régner pour toutes les autres femmes dignité et égalité ?

Et si cette ébullition concertée des médias n'était que mode, concession à *l'air du temps* ? **Une femme à l'Elysée ? Oui. Mais pas n'importe laquelle, sur n'importe quel programme.** Nous ne voterons pas les yeux (féministes) fermés. Pensez au risque. En cas d'échec, quel terrible recul pour la cause des femmes...

1. Population et Sociétés, septembre 2006, n° 426, Ariane Pailhé et Anne Solaz de l'INED.